

N° 261 / ENT.71
du 14 Octobre 71

ENQUETE SUR LES GLOSSINES DES REGIONS DE
KOSSOU, TIEBISSOU, BEOUMI et SAN PEDRO,
EN REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
16 - 31 AOUT 1971

par A. CHALLIER
Entomologiste médical O.R.S.T.O.M.

INTRODUCTION.

Deux régions de Côte d'Ivoire, la région comprise entre Kossou et Bécoumi, en pays Baoulé et le port de San Pedro, sur la côte occidentale, sont en train de subir de profondes transformations de leur environnement.

A Kossou, a été construit un barrage sur le Bandama qui est maintenant achevé; les eaux montent et commencent à noyer les villages les plus bas; le lac formé en amont de la retenue remontera jusqu'à environ 150 km au nord. L'économie de la région, sous la tutelle de l'A.V.B. (Autorité pour l'Aménagement de la Vallée du Bandama) se développera en fonction des moyens nouveaux apportés par le réservoir (électricité, pêches, culture irriguée).

A San Pedro, la construction du port est avancée; les cargos accostent aux quais mais la ville n'est pas encore construite. L'économie de cette région est sous la tutelle de l'A.R.S.O. (Aménagement de la Région Sud-Ouest).

Avant la transformation complète de ces régions, le Ministère de la Santé de la République de Côte d'Ivoire a demandé une série d'enquêtes sur les endémies tropicales et leurs vecteurs afin de prévenir toute flambée épidémique éventuelle. Des conditions épidémiologiques nouvelles peuvent, en effet, apparaître, sous l'influence des mouvements de populations exogènes et de leur implantation dans des régions où le marché de l'emploi est très actif.

L'enquête sur les glossines de ces régions, du 16 au 31 août 1971, s'inscrit dans l'ensemble des enquêtes déjà effectuées par les équipes spécialisées du Centre Muraz. Son but est de rechercher les espèces de glossines et leurs gîtes, en relation avec l'habitat et l'activité humaine.

21 DEC. 1971
O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° B514 / Ento Med

PREMIERE PARTIE: PROSPECTION DES REGIONS RIVERAINES DU LAC DE KOSSOU
(19-25 août).

I- GENERALITES SUR LE MILIEU NATUREL.

La région prospectée s'étend entre les latitude 7°N et 7°56'N et les longitudes 5°16'W et 5°40'W. Elle est située dans le "V Baoulé" qui est une indentation de la savane guinéenne dans le bloc forestier éburnéen.

D'après les cartes de végétation de la Côte d'Ivoire (Guillaumet et Adjanooun, 1968-1969) la zone prospectée appartient au "Secteur mésophile du Domaine guinéen"; la partie sud comprend de la "forêt semi-décidue à Aubrevillea kertingii et Khaya grandifoliola" alors que la partie nord est "une savane arborée et arbustive à Panicum phragmitoides".

Le réseau hydrographique est assez dense et appartient au bassin du BANDAMA.

Le climat est caractérisé par une pluviométrie annuelle de 1200 à 1300 mm et par la séquence de quatre saisons: deux saisons des pluies (mars-juin et août-septembre), une saison semi-humide (juillet) et une saison sèche (novembre-février); le maximum des précipitations apparaît en septembre.

II- PROSPECTION DES GITES.

A- METHODES

Les glossines sont capturées au filet. L'équipe entomologique est composée de cinq captureurs et de l'entomologiste. Chaque jour, un ou plusieurs axes routiers sont prospectés. Le personnel est déposé aux points de capture où il demeure pendant des durées variant de dix minutes à plusieurs heures selon le nombre de gîtes à visiter.

Le but des captures est, en effet, de vérifier la présence de glossines; dès qu'un spécimen est pris l'équipe se porte au point suivant, sauf dans quelques cas où il est possible de capturer de grands nombres, pour juger l'importance numérique des populations.

B- RESULTATS

Tous les spécimens capturés, sauf trois femelles de Glossina tachinoides Westw. (de Pombassou), appartiennent à la sous-espèce Glossina palpalis gambiensis Vanderplank 1949.

- Région de Kossou (carte n°2, tableau I).

Les points prospectés se trouvent près de la rive sud-ouest du lac; ils sont pratiquement tous positifs, même ceux qui se trouvent le long de la piste de BENOUE qui traverse des petits bois en savane, sans ruisseau bien marqué. Les villageois connaissent bien ces gîtes.

Les rives du Bandama sont pourvues d'une galerie forestière à grands arbres. Les glossines sont abondantes à quelques dizaines de mètres des habitations du village ouvrier. Le contact homme-mouche ne paraît pas très étroit car le village dispose de l'eau courante, ce qui dispense les habitants de la corvée d'eau.

- Région de Tiébissou (Carte n°3, Tableau II).

Deux points seulement sur quatorze sont positifs, sur deux ruisseaux importants, à lit assez large et dégagé. Les points négatifs se trouvent sur des cours d'eau à lit étroit.

Nous avons interrogé des lavandières et des villageois qui nous ont affirmé qu'aux lieux où ils ont l'habitude de stationner, sur les cours d'eau, ils ne voient pas de glossines. Certaines personnes nous ont en outre appris que, dans la sous-préfecture, les porcs ont été tués et que, par la suite, les glossines ont disparu.

- Région de Béoumi (Carte n°4, Tableau III).

Vingt quatre points ont été prospectés, onze sont positifs.

A Kongossou, premier village prospecté dans la région, un jeune homme nous a affirmé que les glossines ne se trouvent pas au ruisseau mais dans le village, autour des porcs; ce que nous avons vérifié sur le champ.

Par la suite, nous avons donc visité les villages.

La plupart des ruisseaux, sauf trois, sont négatifs; certains, cependant, présentent des conditions excellentes grâce à leur couvert végétal et au lit dégagé.

La dispersion, en cette saison, doit être assez grande car, peu de temps après notre installation au dortoir du collège secondaire de Béoumi une glossine a été vue; les bâtiments de l'internat se trouvent à moins de deux cents mètres d'une galerie forestière et sont séparés de celle-ci par un rideau de buissons et des cultures.

Régions riveraines prospectées du futur
lac de Kossou

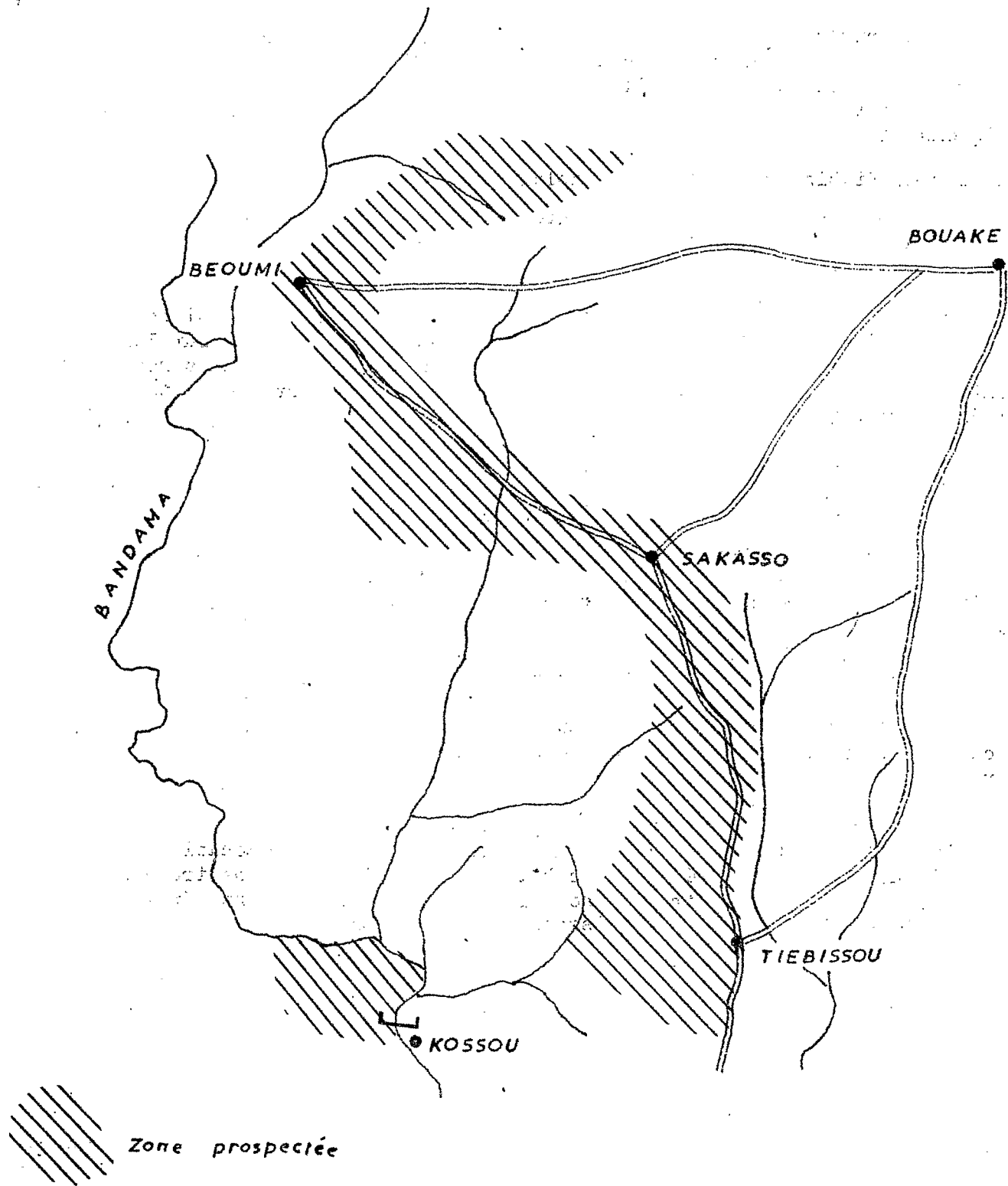
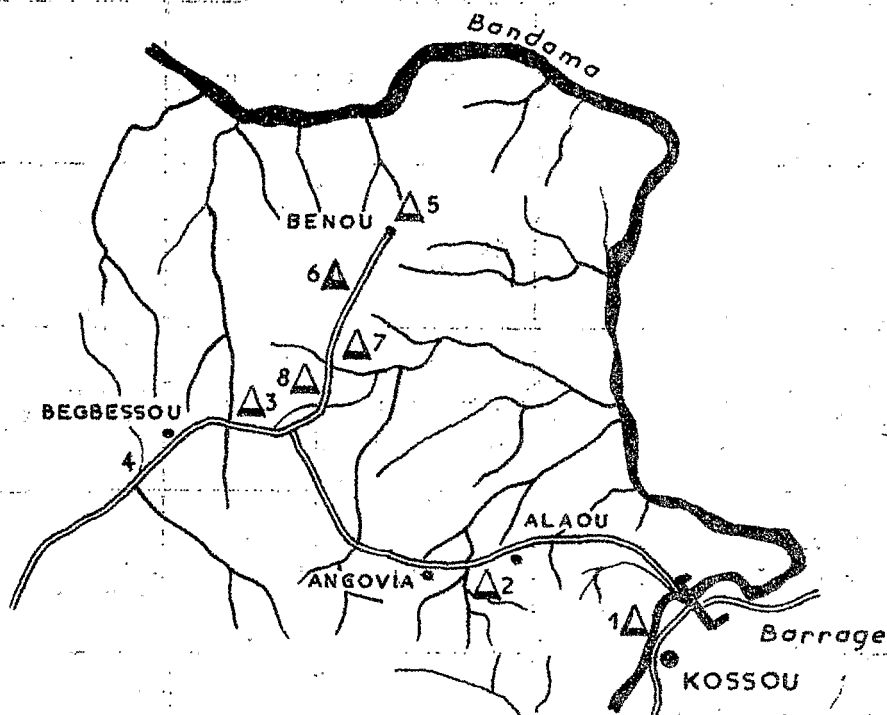


TABLEAU I Résultats numériques de la prospection dans la région de Kossou.

Point de capture	Type de gîte	Nombre de captureurs	Heure et (du- rée) de la capture	Espèce capturée	Nombre de glossines capturées	
					Mâles	Femelles
I	Sur le Bandama près de Kossou	2	10-13 (3h)	G.p.g. ¹	11 (0) ⁺	6 (1) ⁺
2	ruisseau	5	10h30 (10')	" "	0	1
3	ruisseau Bronzué	5	10h30(15')	" "	2	1
4	puits sur Baboulé	5	11h"0(15')	" "	0	(8g) ^o
5	Benou vil. sur personne	5	(15')	" "	1	
6	piste à travers bois	5	10h40(10')	" "	1	
7	piste sur ruisseau	5	13h(10')	" "	1	1
8	ruisseau	5	13h15(10')	" "	1	1

1 - G.p.g. = *Glossina palpalis gambiensis*
 ()⁺ = glossines capturées en février 1970
 ()^o = glossines capturées en mai 1970.

Région de KOSSOU



Légende pour les cartes

- ▲ Point de capture de G. palpalis gambiensis
- ▲ " " " " G. tachinoïdes
- ▲ " " " " G. pallicera
- ◇ Lieux où ont été vus des spécimens du sous-genre Austenina (= groupe fusca)
- Village

1, 2, 3... Numéro des points prospectés et décrits dans les tableaux

Région de Tiebissou Sakasso

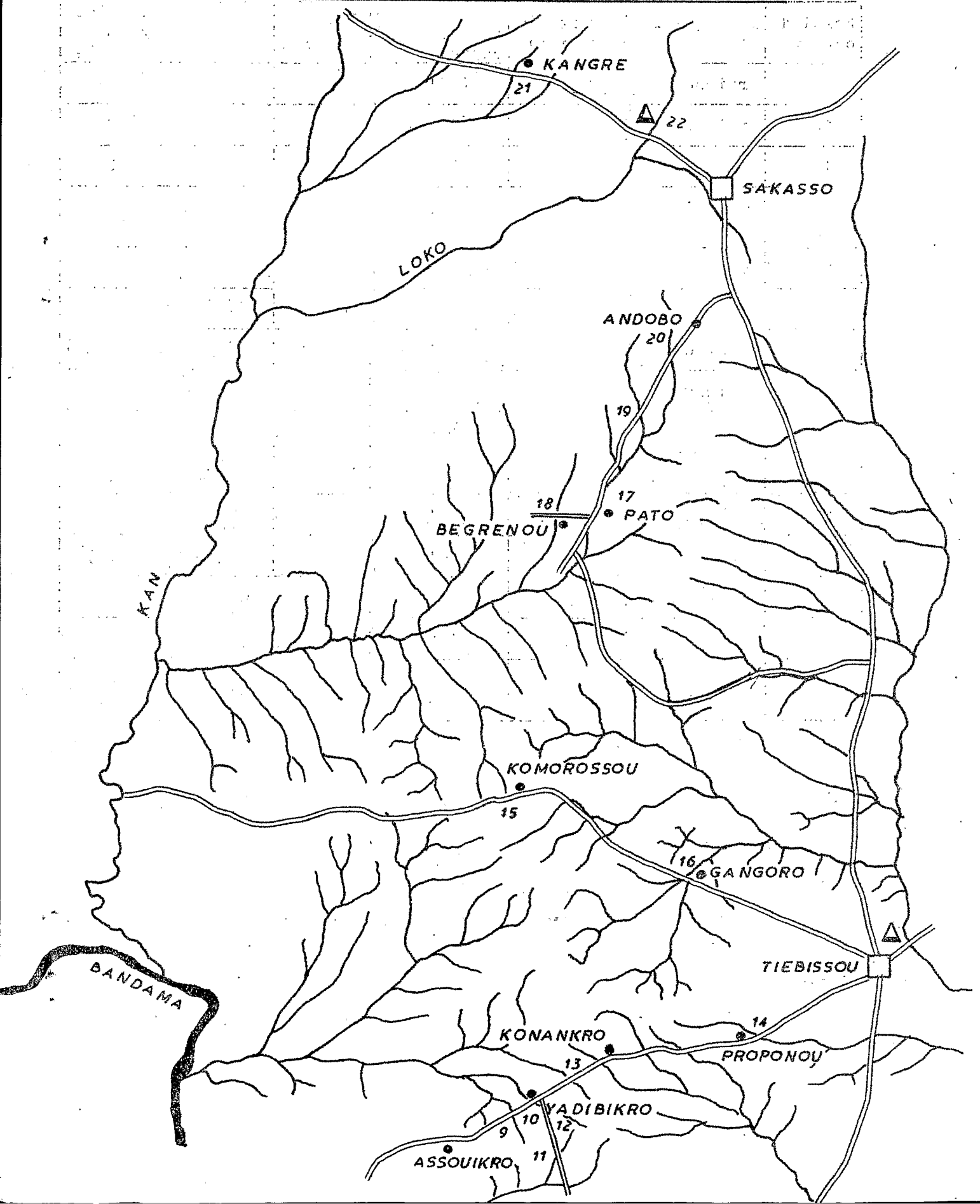


TABLEAU II - Résultats numériques de la prospection dans la région de Tiébissou.

Point de capture	Type de gîte	Nombre de captureurs	Heure et (du) rée de la capture	Espèce capturée	Nombre de glossines capturées	
					Mâles	Femelles
9	ruisseau	2	(20')		0	0
10	ruisseau	2	(1h30)		0	0
11	ruisseau	2	(30')		0	0
12	<u>Lantana</u> près d'un marécage	2	(30')	G.p.g.	0 (10)	0(8)
13	ruisseau	5	(30')		0	0
14	ruisseau	5	(30')	" "	0(6)(7G) ^o	(5) ⁺
15	ruisseau	3	(30')	" "	0(1) ⁺	(16G) ^o 0(2) ⁺
16	ruisseau	5	(30')		0	0
17	ruisseau	2	(1h30)		0 (0) ⁺	0(0) ⁺
18	ruisseau	3	(30')		0 (0) ⁺	0(0) ⁺
19	ruisseau	5	(30')		0	0
20	ruisseau	5	(30')		0 (0) ⁺	0(0) ⁺
21	ruisseau	3	(30')		0	0
22	la Loka	2	(1h10)	" "	0 (2) ⁺	4
	Tiébissou pont sur le Kan	3		" "	1	1

Région de Béoumi

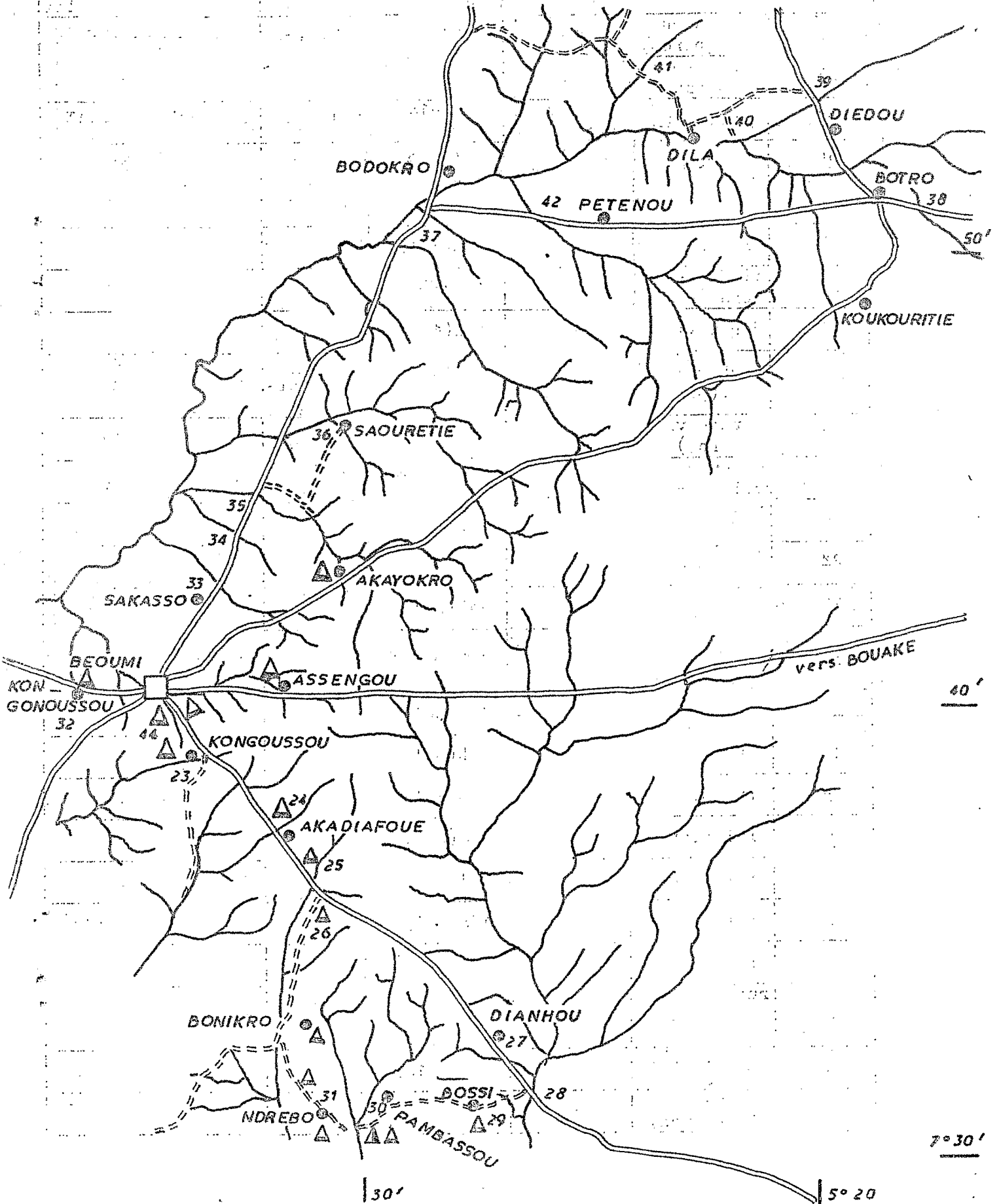


TABLEAU III - Résultats numériques de la prospection dans la région de Béoumi.

Point de capture	Type de gîte	Nombre de captureurs	Heure et (du- rée) de la capture	Espèce capturée	Nombre de glossines capturées	
					Mâles	Femelles
23	Kongossou vil. (porcs)	5	(30')	G.p.g.	+ (0) ⁺	+ (0) ⁺
23	Kongossou ruisseau					(4G) ⁰
24	ruisseau	2	8h30-14 (5h30)	" "	11(2) ⁺	2(0) ⁺
25	ruisseau	3	9h(30')	" "	1	1
26	ruisseau	3	9h30(30')	" "	1+2G	0
27	ruisseau	3	10h(10')		0	0
28	riv. large dégagée	3	10h30(30')		0	0
29	Bossi vil.	3	11h(15')	" "	1	2
30	Pombassou vil. (porcs)	3	11h30(30')	G.p.g.	2	4
				G.tachi- noïdes	0	3
31	Ndrebo vil. (porcs)	5	12h30(30')	G.p.g.	1	1
32	Kogonossou vil. (porcs)	5	9h30(30')	" "	5(+) ⁺	0(+) ⁺
33	ruisseau fermé	5	10h(15')		0	0
34	ruisseau	5	10h30(20')		0	0
35	ruisseau sous-bois	5	11h(20')		0	0
36	Séoulétié vil. (porcs) et ruisseau	3	11h30(30')	" "	1	3
37	ruisseau	5	12h(30')		0	0
38	ruisseau	5	9h(30')		0	0
39	ruisseau	5	10h(30')		0	0
40	ruisseau	5	12h(45')		0	0
41	ruisseau	5	20'		0	0
42	ruisseau	5	14h(30')		0	0 (1) ⁺
43	ruisseau	4	8-10h(2h)		0 (+) ⁺	0 (+) ⁺
44	ruisseau sud Béoumi et collège	2	7-14h(7h)		+	+
45	Assenvévil. (porcs)	3	11-12(1h)		2	3
46	Akaya-kro vil. (porcs)	3			+	+

FIGURE 1 COUPE A TRAVERS UN VILLAGE DE LA REGION DE BEGUMI

- | | |
|------------------|-------------|
| a = forêt | d = grenier |
| b = buissons | e = route |
| c = tas d'ordure | f = village |

Les porcs se représentent dans le village et sous les buissons, dans les cases en ruine et sous les séchoirs à café.

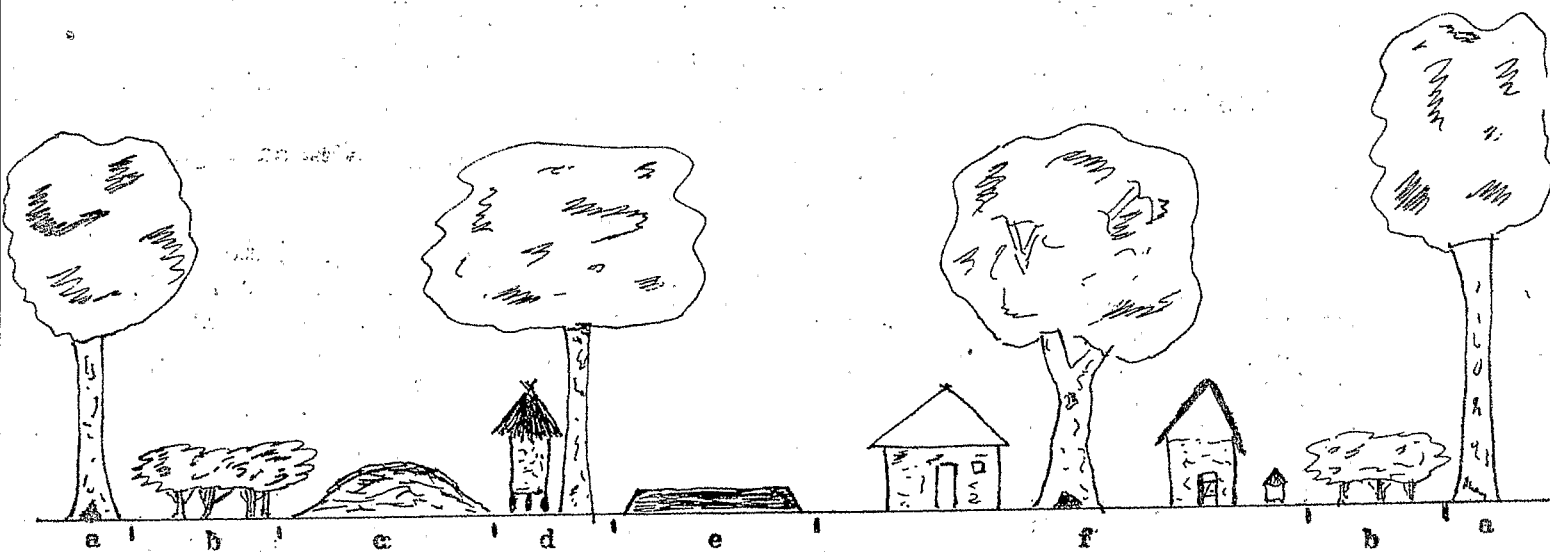
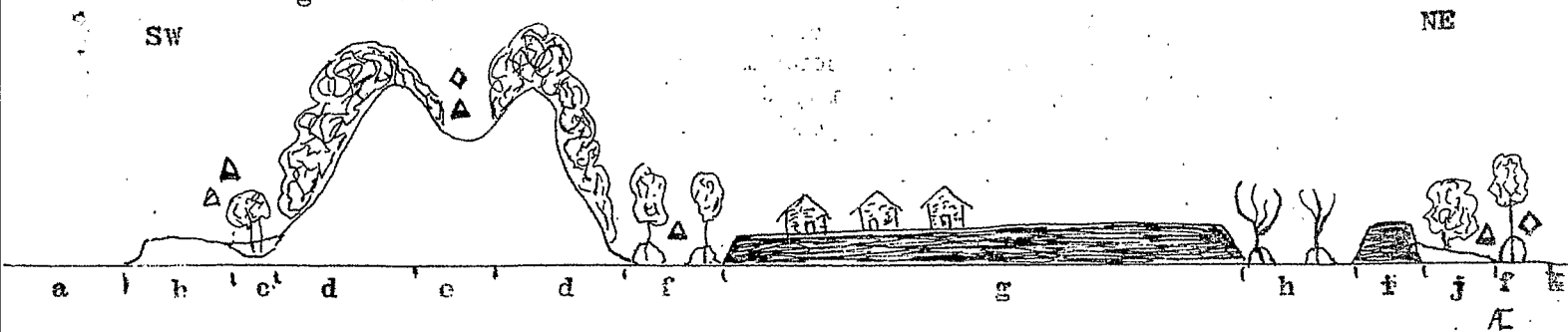


FIGURE 2 COUPE SUD-OUEST NORD-EST A TRAVERS SAN PEDRO

- | | |
|------------------------------------|------------------------------|
| a = Océan Atlantique | h = mangrove asséchée |
| b = plage et quartier résidentiels | i = digue en terre |
| c = mangrove côtière | j = fourré |
| d = colline | k = fleuve San Pedro |
| e = vallon | △ = <u>G.p.gambiensis</u> |
| f = mangrove intérieure | △ = <u>G.pallicera</u> |
| g = Ville de San Pedro | ◇ = <u>G.(Austenina) sp.</u> |



C- DISCUSSION.

a- La répartition des glossines dans les régions prospectées.

Les trois régions prospectées présentent des résultats nettement différents:

- dans l'une (Kossou) les points de capture sont positifs le long des ruisseaux et même dans les bois de savane;
- dans la seconde (Tiébissou) les glossines sont très rares ou absentes le long des cours d'eau et dans les villages, car les porcs ont été tués;
- dans la troisième (Béoumi) les glossines sont présentes le long de certains cours d'eau et dans tous les villages où sont élevés les porcs.

Ces trois cas nettement différenciés, dans une aire relativement restreinte, suggèrent les explications suivantes.

Dans le premier cas, les glossines disposent d'hôtes sauvages le long des cours d'eau et même dans les petits bois.

Dans les deux autres cas, l'occupation du sol par l'homme a fait fuir la faune sauvage; nous n'avons vu, en effet, aucun animal dans les galeries et une personne de l'administration nous a confirmé que la région n'est pas giboyeuse. Les glossines se sont alors inféodées à l'hôte le plus disponible: le porc. Dans les villages où ce dernier a été tué les glossines ont disparu alors qu'elles demeurent là où vit encore cet animal.

Les résultats négatifs ne signifient pas nécessairement que les glossines n'existent pas mais plutôt que la taille des populations est si faible que les méthodes utilisées ne permettent pas de mettre en évidence la présence de quelques rares spécimens.

b- Présence de G.tachinoides.

La présence au village de Pombassou de G.tachinoides est à retenir car dans la carte de Rickenbach (1961) cette espèce est mentionnée jusqu'au degré carré de Katiola; donc, la limite sud est à reporter au moins à la latitude 7°30'. Mais il est fondé de présumer qu'en réalité G.tachinoides existe dans le "V Baoulé" comme elle existe, au Nigeria (Baldry, 1966), dans l'indentation centrale de la savane dans la forêt. La déforestation tout le long du golfe de Guinée favoriserait la progression de l'espèce en direction de l'équateur.

c- Comportement des glossines et des porcs (fig.1).

Les porcs divaguent dans les villages et à leur périphérie; ils vont boire et se vautrer au ruisseau le plus proche. Ils se reposent contre les murs des cases, sous les séchoirs à café ou dans les cases en ruines qui servent de bûchers; dans l'un de ces derniers nous avons observé une vingtaine de glossines posées sur le bois.

Pour se nourrir, les porcs vont à la lisière village-forêt où se trouvent les tas d'ordure ménagères; ils vont également sous les buissons qui bordent le village et la forêt et dont le feuillage forme un plafond à 80 cm du sol.

Les glossines semblent piquer le porc de préférence au groin et aux oreilles; elles poursuivent l'animal en essaims et viennent rarement à l'homme.

La capture n'est pas toujours aisée car les porcs fuient sous les buissons lorsqu'on les approche.

En saison des pluies, les porcs vivent surtout au village tandis qu'en saison sèche ils se rendent au ruisseau.

Il est possible que les populations de glossines inféodées aux porcs migrent en suivant les habitudes saisonnières de leur hôte, mais les villageois nous ont affirmé que les glossines sont présentes au village durant toute l'année.

Dans l'est du Nigeria, Baldry (1964) a observé une étroite association de G. tachinoides au porc.

d- Conditions épidémiologiques.

Il ne semble pas que la région prospectée ait été, dans le passé, un foyer de maladie du sommeil; le foyer historique de Bouaflé se trouve plus au sud.

Pourtant, les conditions épidémiologiques actuelles sont favorables à la transmission dans les régions de Kossou et de Bécoumi où le contact homme-mouche est en effet assez étroit.

La présence du lac de Kossou ne modifiera pas les relations entre les populations humaines et vectrices à l'intérieur des terres.

Sur les rives du lac, les conditions seront modifiées lorsque les glossines trouveront une végétation adéquate et des hôtes. La végétation riveraine mettra sans doute quelques années pour se densifier il est difficile de prévoir ce qu'il se produira et il ne semble pas qu'on ait entrepris une étude phytosociologique pour savoir vers quel climax vont tendre les communautés végétales locales (phytobiocénoses). La faune de la région n'est pas très riche actuellement et si elle doit se développer le long des rives il faudra un certain temps aux populations de glossines pour coloniser les gîtes favorables.

Les nouveaux villages de regroupement sont situés sur des hauteurs; leur ravitaillement en eau se fait généralement par pompes mécaniques, ce qui dispense les villageois d'aller aux points d'eaux naturels. Le contact homme-mouche éventuel ne serait pas motivé par des besoins hygiéniques ou ménagers mais seulement par l'activité professionnelle (pêcheurs).

D- RECOMMANDATIONS.

La Côte d'Ivoire dispose d'un Service des Grandes Endémies bien implanté qui peut à tout moment tirer la sonnette d'alarme. Il n'est donc pas nécessaire d'envisager des mesures préventives contre les glossines. Ces mesures, en effet, ne pourraient être que locales et exigeraient un entretien d'un coût prohibitif.

L'abattage des porcs dans les villages permettrait de supprimer les populations péridomestiques de glossines mais on supprimerait une source importante de protéines.

Dans le cas d'une flambée épidémique localisée il serait facile, en quelques jours, de mettre au point un plan d'action de lutte contre les vecteurs.

DEUXIEME PARTIE: PROSPECTION DE SAN PEDRO ET SES ALENTOURS.

I- GENERALITES SUR SAN PEDRO ET SON MILIEU NATUREL.

Situé sur la côte Atlantique (longitude: 6°34'W) San Pedro est un port en construction. La plupart des quartiers de la ville seront installés sur un remblai de la lagune, à l'ouest du fleuve. Actuellement une digue en terre sépare la ville de la mangrove riveraine. Les palétuviers (Avicenia sp) qui sont situés à l'ouest de cet ensemble sont morts soit de sécheresse soit d'hypohalinité. La disparition de la végétation a entraîné celle des glossines.

La cité ouvrière, au nord-ouest, occupe une aire défrichée et est entourée d'une zone de culture qui la sépare de la forêt. La partie sud-ouest de la ville comprend des collines à vallons marécageux.

Comme l'occupation du sol est récente, la faune sauvage est encore présente tout autour de la ville (buffles, panthères, hippopotames et crocodiles...).

Le climat de San Pedro est caractérisé par 8-9 mois humides (plus de 100 mm par mois), 1 ou 2 mois semi-humides (de 30 à 100 mm par mois) et 2 mois secs (moins de 30 mm) et par une pluviométrie annuelle de 1900 mm.

La région appartient au "Secteur ombrophile" (Guillaumet et Adjanooun, op.cit.) et est constituée:

- de mangrove
- de forêt marécageuse à Symphonia globulifera et Mitragyna cidiata
- de forêt sempervirente à Eremosphata microcarpa et Diospyros manii ou à Diospyros spp. et Mapania spp.

II - PROSPECTION DES GITES.

A- METHODE.

La prospection a consisté à revoir certains points visités lors des deux enquêtes antérieures (Bréngues) et à en ajouter de nouveau (points 11 à 20).

Comme dans la région de Kossou, la plupart des captures ont été brèves car il s'agit simplement de constater la présence des espèces.

B- RESULTATS (Tableau V et Figure 2).

G.p.gambiensis est l'espèce la plus courante; un mâle de G.pallicera Bigot a été capturé et, en trois points, ont été/des specimens du sous-genre Austenina (= groupe fusca). vus

Au pont de la route de Sassandra, sur le San Pedro, se trouve un important point de contact où les hommes viennent laver leur linges et les voitures.

Dans la forêt, près de la cité ouvrière, les femmes vont couper du bois. A la lisière nord de cette cité les habitants affirment que les glossines viennent les piquer en saison des pluies.

Les rives du canal qui longe la piste menant à l'aérodrome constituent des gîtes importants.

Un grand nombre de glossines ont été capturées dans la colline située au nord de la zone administrative, là où sont construites de nouvelles villas.

De l'ensemble de la prospection il faut conclure que toute aire boisée et inondée constitue un gîte.

III- DISCUSSION.

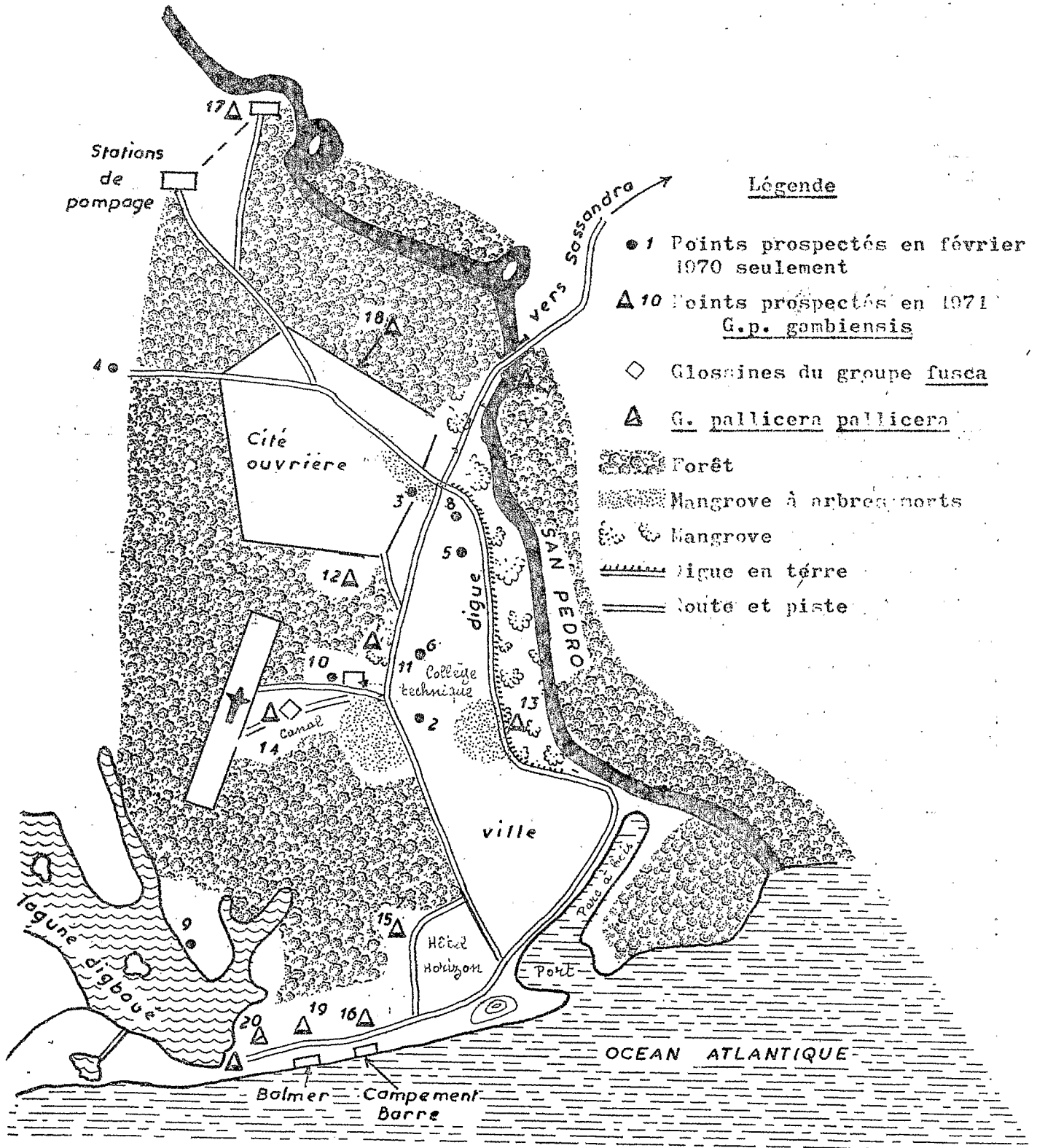
a- Répartition des espèces.

La carte de Rickenbach (1961) ne mentionne aucune espèce dans cette région qui n'avait pu être prospectée auparavant. Il convient donc de mentionner la présence des espèces: G.p.gambiensis, G.pallicera, G.(Austenina) sp.

TABLEAU IV - Résultats numériques de la prospection de la ville et des alentours de SAN-PEDRO.

Point de capture	Type de gîte	Nombre de captureur	Heure et (du- rée) de la capture	Espèce capturée	Nombre de glossines capturées	
					Mâles	Femelles
1	Rives du San Pedro	3	8-10(2h)	G.p.g. G.(Aus- tenina) sp.	0 (0)+(1) ^o +	2 (5)+(1) ^o +
2	supprimé				(5) ⁺	(3) ⁺ (2) ^o
3	arbres secs				(1) ⁺ (2) ^o	(0) ⁺ (1)
4	ruisseau	2	10.30-12.30 (2h)		0 (5) ⁺ (13) ^o	0 (0) ⁺ (7) ^o
5	supprimé				(1) ⁺	(0) ⁺ (2) ^o
6	supprimé				(1) ⁺ (1) ^o	(9) ⁺ (2) ^o
7	bois				(3) ⁺ (10) ^o	(3) ⁺ (13) ^o
8	supprimé				(0) ⁺ (5) ^o	(2) ⁺ (4) ^o
9					(11) ^o	(4) ^o
10					(3) ^o	(1) ^o
11	mangrove résiduelle	2	7.30-10 (2h30)	G.p.g.	0	1
12	mangrove et bois	3	10.30-12.30 (2h)	" "	2	2
13	mangrove	5	12.45-13.30 (45')		+	+
14	Rives du canal	2	7.45-13.30 (6h)	G.(Aust.) sp.	10 +	22 +
15	marécage dans colline	2	8-11 (3h)	G.p.g. G.(Aust.) sp.	10 +	10 +
16	mangrove	3	11-13 (2h)	G.p.g.	2	2
17	rive du San Pedro	2	8-10 (2h)	" "	2	6
18	bois marécageux près cultures	5	8-10 (2h)	" "	1	0
19	mangrove	5	11-12.45 (2h45)	" "	2	0
20	mangrove lagune	5	-	G.p.g. G.p.gal- licera	2 1	0 0

SAN PEDRO



b- Conditions écologiques.

La ville de San Pedro est construite sur des aires déboisées ou un remblai de la mangrove; la forêt périphérique n'est pas encore très dégradée par la culture. Comme le milieu n'est pas très modifié il est possible de trouver une faune sauvage relativement abondante (hippopotame, buffles, panthères, crocodiles etc...).

Les populations de glossines disposent donc d'hôtes pour se nourrir, ce qui explique leur abondance en certains points.

Il faut noter, cependant, que certains gîtes ont disparu à la suite du remblaiement de la mangrove, lorsque cette dernière se trouve isolée de l'eau saumâtre par les travaux de terrassement.

c- Conditions épidémiologiques.

Le contact entre les glossines périurbaines et les habitants de San Pedro n'est pas très étroit car l'activité des citadins ne les porte pas dans les gîtes. Les seuls points de contact importants sont le pont sur le fleuve, et les bois autour de la cité ouvrière.

Comme il est prévu de développer les cultures dans la région, des voies de communications vont être ouvertes à travers la forêt; il se créera des points de contact aux croisements des ruisseaux et des pistes.

Aux alentours de la ville, l'activité humaine va probablement éloigner les animaux sauvages; les glossines n'auront plus leurs hôtes naturels. L'extension des champs et des jardins seront un autre facteur d'éloignement des gîtes. Donc, dans un avenir plus ou moins proche, les gîtes naturels risquent de disparaître mais un facteur épidémiologique deviendra plus important que ce qu'il n'est actuellement: le peuplement humain.

D- RECOMMANDATIONS.

Comme pour les cas décrits dans la première partie de ce rapport, il n'est pas nécessaire d'envisager des mesures préventives.

Le port est un centre d'offre d'emplois très actif; le problème est donc de contrôler les nouveaux venus dans la cité.

L'importation de quelques cas de trypanosomiase pourrait provoquer une flambée épidémique parmi ceux qui fréquentent les rives du fleuve.

Le cas échéant, il serait facile de neutraliser les populations périurbaines de glossines par une application d'insecticide.

Si la technique des ULV (Ultra Low Volume) est pratiquée sur les cultures en Côte d'Ivoire, elle serait éventuellement un moyen d'action rapide.

Le swingfog pourrait aussi être utilisé, mais le soir seulement, après le coucher du soleil (Procidacri 100, à 100 gr d'isomère gamma par litre, à raison de deux parties pour une de distillat de diésel). Les traitements doivent être répétés tous les quinze jours, pendant deux mois.

L'emploi d'un insecticide rémanent pose le problème de la pollution du milieu et de la progression des équipes de pulvérisation à travers la végétation dense.

CONCLUSIONS.

Les régions du lac de Kossou et de San Pedro sont infestées toutes les deux par le vecteur principal de la maladie du sommeil en Afrique Occidentale: G.p.gambiensis.

Alors que dans la région du lac, la répartition de la sous-espèce est nettement sous la dépendance de facteurs anthropiques qui ont modifié son comportement (inféodation au porc), elle demeure, autour de San Pedro, dans un milieu naturel peu modifié.

Dans les deux régions les relations homme-mouches sont appelées à être modifiées par la transformation de la nature: défrichement de la forêt à San Pedro, densification de la végétation sur les rives du lac. Mais l'élément le plus important, dans les deux cas, sera la population humaine qui augmentera en raison des offres d'emploi.

Bien que la situation ne soit pas dangereuse, il faudra surveiller l'état sanitaire des populations.

En cas de flambée épidémique, les mesures habituelles contre le vecteur seront alors prises.

NOM DES GLOSSINES EN

BAOULE	Akohuwé
GOURO	Nionongouné
ATIE	Gnien

REMERCIEMENTS.

Nous remercions bien vivement, pour toutes les facilités qu'ils nous ont accordés/ durant notre séjour en Côte d'Ivoire:

- Monsieur Victor N'Gessan Yaro, sous-préfet de Tiébissou;
- Monsieur Jacques Louma Séri, sous-préfet de Béoumi;
- Monsieur Ziabré Bourget, sous-préfet de San Pedro;
- Monsieur le Docteur Guessend, médecin-chef du secteur des grandes endémies de Bouaké.

BIBLIOGRAPHIE

BALDRY (D.A.T.)

- 1964 - Observations on a close association between Glossina tachinoides and domestic pigs near Nsukka, Eastern Nigeria. II. Ecology and trypanosome infection rates in G.tachinoides.
Ann.trop.Med.Parasit., 58, 32-34.
- 1956 - On the distribution of Glossina tachinoides in West Africa. II. An assessment of the probable present distribution of G.tachinoides in West Africa and a possible future extensions, based on existing records and recent observations in southern Nigeria.
Org.Unité Afr/Conc.Sc.Int.Rech.Tryp., 11ème Réunion, Nairobi, 1966, Publ. n° 100, 103-109.

BRENGUES (J.), SALES (S.), ACCROMBESSI (R.), GBAGUIDI (P.) et KAMBOU (F.) -
Problèmes de santé publique posés par la mise en valeur des régions de Kossou et de San Pedro, en République de Côte d'Ivoire.
-Les vecteurs des principales maladies tropicales, situation actuelle, perspectives d'avenir.
Doc.ronéotypé, Centre Muraz, O.C.C.G.E., n°109/ENT.70 du 28 avril 1970.

GUILLAUMET (J.L.) & ADJANOHOUN (E.)

Carte de la végétation de la Côte d'Ivoire (à l'échelle de 1/500.000 ème) O.R.S.T.O.M., 1968.

RICKENBACH (A.)

Carte de répartition des glossines en Afrique occidentale d'expression française. (échelle de 1/10.000.000 ème, avec notice explicative) Centre Muraz, Bobo-Dioulasso, O.R.S.T.O.M., 1971.

SALES (S.) & BRUN (L.O.)

Problème de santé publique posés par la mise en valeur des régions de Kossou et de San Pedro, en République de Côte d'Ivoire. Les vecteurs des principales maladies tropicales.
Doc.ronéotypé, Centre Muraz, O.C.C.G.E., n°262/ENT.70 du 28.12.70.